

Covid-19: une chercheure algérienne conteste scientifiquement les propos du Pr Montagnier

Sputnik . Ilya Naymushin

18:24 21.04.2020

Par [Tarek Hafid](#)

Les propos du Pr Montagnier, évoquant une création chinoise du Covid-19, continuent de faire réagir la communauté scientifique. L'Algérienne Asma Mechakra, chercheuse en biomédecine affiliée à l'université de Lausanne, dément les déclarations du prix Nobel de médecine en utilisant un outil de bio-informatique. À 83 ans, le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008 pour la découverte en 1983 du virus du VIH, aurait-il versé dans le complotisme?

[Plus d'un quart des Français pensent que le coronavirus a été fabriqué en laboratoire](#)

Ses récentes déclarations accusant des chercheurs chinois [d'avoir «fabriqué» le virus Covid-19](#) en voulant créer un vaccin contre le VIH ont fait grincer les dents au sein de la communauté scientifique.

Diplômée de l'université algérienne de Constantine et chercheuse en biomédecine à l'université suisse de Lausanne, le docteur Asma Mechakra estime dans un entretien à Sputnik *«regrettable que le Pr Montagnier ait relayé cette pseudoscience»*.

Réagissant particulièrement à l'assertion selon laquelle le virus du SARS-CoV-2 responsable de la pandémie du Covid-19 comporterait des séquences du virus du VIH, Asma Mechakra explique: «Le code génétique est basé sur l'enchaînement de 4 nucléotides (A/T/C/G pour l'ADN et A/U/C/G pour l'ARN). Les différentes combinaisons de ces nucléotides sont la base de la diversité biologique. Elles vont définir l'identité d'un gène donné si la séquence est codante pour une protéine. Plus la séquence est petite, plus la chance de la retrouver ailleurs est grande, que ce soit entre ou interspèces. C'est une sorte de langage codé. Imaginons un livre où l'on retrouve deux fois ou plus le même mot.»

Plus d'Ebola que de VIH

Pour faire la démonstration, le Dr Mechakra n'a pas hésité à comparer les séquences génomiques du Covid-19 avec une souche du virus Ebola. Résultat: les similarités sont encore plus importantes qu'avec le VIH.

© AFP 2020 JOHN MACDOUGALL

[Covid-19: bientôt un test instantané algérien «pour ne pas être dépendant de l'extérieur»](#)

«Le SARS-CoV-2 n'échappe pas à ces principes. Pour le démontrer, j'ai fait une petite analyse à l'aide d'un outil bio-informatique appelé "Blast nucleotide". Cet algorithme permet d'aligner deux séquences génomiques et de révéler les ressemblances. J'ai choisi un virus au hasard, [la souche Mayinga](#) du virus Ebola. Le résultat montre qu'il y a 6 séquences exactement identiques de 14-15 nucléotides et 8 autres similarités imparfaites, c'est-à-dire des ressemblances contenant des mutations. Ces dernières font jusqu'à

24 nucléotides. La fréquence de ces ressemblances est bien supérieure à celle trouvée avec le VIH», indique la chercheuse.

«Sputnik et Mimivirus»

Le Dr Mechakra est allée jusqu'à pousser l'expérience en étudiant [la glycoprotéine Spike](#) «*structure virale qui s'attache à la cellule hôte pour permettre l'entrée du virus*», objet de la publication de l'étude indienne citée par le Pr Montagnier. «*L'alignement de la séquence spécifique du SARS-CoV-2 qui code cette protéine et la séquence du virus Ebola révèle aussi des ressemblances dont une ressemblance parfaite de 15 nucléotides*».

«La génomique comparative est une branche de la biologie qui s'intéresse à l'étude de ces similarités. Ce n'est pas une simple question de probabilité, c'est surtout une question d'évolution moléculaire qui met en jeu divers mécanismes, notamment la transposition qui permet la mobilité d'éléments géniques. Ce phénomène existe aussi chez les virus. Par exemple, un petit virus portant le nom de phage Sputnik présente une similarité avec son hôte, le Mimivirus, pour une grande fraction de ses protéines», explique-t-elle avec une pointe d'humour.

Elle conteste également les allégations du Pr Montagnier sur des «*pressions* » prétendument subies par une équipe de scientifiques indiens, «*obligés de se rétracter*» après avoir établi un rapprochement avec le VIH. Or, précise Mechakra, ces chercheurs indiens ont retiré leur étude avant même qu'elle ne soit publiée officiellement du fait «*de la fragilité de leurs résultats et des critiques acerbes de leurs pairs*».

«Devant les limites méthodologiques et théoriques, cette étude ne peut pas être prise au sérieux. Les auteurs l'ont donc retirée volontairement du site BioRxiv (prononcer bioarchive). [Cette plateforme de preprint](#) permet le partage public d'articles sans la révision du contenu par un comité de lecture scientifique (processus de peer-review). Ce processus est une condition sine qua none pour la publication de travaux de qualité. Le facteur d'impact du journal est un second critère pour juger de la qualité d'un travail. Plus il est élevé, plus les critères de publication sont sévères. BioRxiv n'en a pas puisque c'est du preprint», souligne-t-elle.

Intervention humaine écartée

Le Dr Mechakra estime peu probable une intervention humaine dans l'élaboration du SARS-CoV-2. La question a fait l'objet d'un «examen minutieux» d'une équipe de scientifiques du Département d'immunologie et de microbiologie de l'Institut de recherche Scripps en Californie, qui a démontré que le nouveau coronavirus est la résultante de processus naturels. «[La correspondance rédigée par le Pr Kristian Andersen et ses collaborateurs publiée dans Nature Medicine, une des revues scientifiques à plus haut facteur d'impact, examine minutieusement l'hypothèse de l'intervention humaine. Ils ne trouvent aucune preuve](#)», rappelle-t-elle.

«Sur le plan scientifique, l'origine du SARS-CoV-2 fait toujours l'objet d'investigations. Georges Gao, le Monsieur Covid-19 chinois, a affirmé que quatre des cinq premiers patients confirmés à Wuhan [n'ont pas de lien direct avec le marché de Huanan](#). Une nouvelle étude par une équipe de l'université du Cambridge a réalisé des arbres génétiques pour essayer de [remonter au génome originel](#) et en voir l'évolution avant le déclenchement de la pandémie mondiale. Ils trouvent que la première infection pourrait remonter à septembre 2019. Seule la résolution de la problématique du patient zéro permettra de trancher la question», ajoute le Dr Mechakra.

«Trancher la question», c'est ce que s'essaie à faire, de son côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui a assuré, ce 21 avril, que d'après l'ensemble des éléments disponibles, le nouveau type de coronavirus est d'origine animale et qu'il ne s'agit donc pas d'une manipulation de laboratoire.

Ces dix dernières années, le Pr Montagnier s'est distingué par [ses déclarations polémiques](#), qui sont loin de faire l'unanimité au sein de la communauté scientifique. En 2009, il a soutenu, dans un documentaire controversé, qu'«*un bon système immunitaire*» peut «*se débarrasser du virus VIH en quelques semaines*». En novembre 2017, après qu'il a «*alerté*» contre les «*risques*» de la vaccination, plus d'une centaine de médecins et de scientifiques ont signé une déclaration publique pour dénoncer un de leurs «*confrères qui utilise son prix Nobel pour diffuser, hors du champ de ses compétences, des messages dangereux pour la santé, au mépris de l'éthique qui doit présider à la science et à la médecine*».